## Sur une nouvelle espèce japonaise du genre Phoronis.

## Par A. Oka.

Laboratoire zoologique de l'école normale supérieure, Tokio.

Grâce à l'amabilité de M. le Prof. I. IJIMA de l'Université j'ai pu examiner récemment une espèce indigène du genre Phoronis.

Nous connaissions depuis longtemps quelques formes larvales nommées Actinotrocha. Nous étions accoutumés à en rencontrer un grand nombre parmi les Planktons de nos côtes et il nous paraissait toujours inexplicable que l'animal adulte ne se montrât nulle part. Or, le savant zoologiste en a découvert, il y a un an, une colonie assez grande, composée de plusieurs centaines d'individus. C'est de cette colonie que proviennent les spécimens que je vais décrire ci-dessous. Chose étrange, on n'a, jusqu'au moment où j'écris, pas retrouvé cet animal.

On sait que la *Phoronis* habite la mer et que chaque individu de ce genre s'y construit comme demeure un long tube. Chez notre espèce ce tube est formé de matières chitineuses sécrétées par la peau de l'animal. La paroi en est très mince, hyaline, d'une couleur jaune très pâle; la surface est souillée d'une boue qui semble être faite des excrétions mêmes de l'animal. On n'y trouve jamais de sable.

Ces tubes qui sont 1 mm. de large, mais dont je n'ai pu déterminer la longueur, s'entrelacent formant un véritable feutre. L'épaisseur de ce dernier peut être de plus 40 mm. Un petit ascidien s'y trouvait complètement caché. Au centre de la colonie on compte de 10 à 15 individus sur 10 mm. carré.

Chez nos exemplaires, conservés dans l'alcool, le corps mesure, y compris la couronne tentaculaire, plus de 40 mm. de long et 0.5 mm. de large. À l'état vivant, il était, sans doute, plus grand. Au sujet de

148

A. OKA.

la forme du corps proprement dit, ainsi que de la couronne, j'ai trouvé qu'elle ne fût en rien différente de celle du *Phoronis psammophila* décrit par M. I. Corl.\*

Le nombre de tentacules était chez trois individus pris au hasard, de 145, 176, 138; soit d'environ 150 en moyenne. Les tentacules mesurent elles-mêmes 2 mm. de long.

La colonie a été recueillie, ainsi que me l'a communiqué M. le Prof. IJIMA, au mois d'août de l'année dernière, dans un dragage fait en rade de Moroïso, près de Misaki ou se trouve notre station zoologique:

Nous ne conhaissons à présent: que sept respèces distinctes ade Phoronis : il service peut de partie de la confidence de la

- determined in Ph , hippocrepia ,  $\mathrm{Wright}_{D}$  , who subjects  $\mathbb{X}$  , in difference between  $\mathbb{X}$  and
- orms from 2.8 . Ph: australis, m Haswell , and m color or <math>3.8 . A consistency m color or a
- grand  $a_i \in A_i$  or Ph of Kowalevskyi, Caldwell. The variable is a surface of i is i and i
- was the 5.0  $Ph_{\nu}psammophila$  ,  ${
  m Cori.}$  . In the quadratic constant  ${
  m core}$  , when  ${
  m core}$  , where
- is a small 6 . Ph. architecta,  ${
  m Andrews}$ , we of the continuous set and better very
  - 7. Phis Sabatieri, Roule. day with higher the research and repeat private and

Les quatre espèces européennes, savoir Ph. hippocrepia, Ph. Kowalevskyi, Ph. psammophila, et Ph. Sabatieri, ainsi que l'espèce américaine, Ph. architecta, se distinguent très aisément de notre espèce entce qu'elles ne possèdent que la moitié des tentacules qu'a cette dernière. D'autre part, Ph. Buski, est fournie d'environ 300 tentacules, c'est presque le double du nombre de notre espèce. Quant à la Phoronis australis il n'est pas besoin de la comparer avec la nôtre, car ses tentacules mésurant plus de 6 fois la longueur de celles de cette dernière n'ent pas leurs pareilles parmi les espèces jusqu'ici décrites.

Notre animal ne répond donc à aucune des espèces connues et je crois être autorisé à en faire une nouvelle espèce, Ph. Ijimai

Cont. C. J.—Untersuchungen über die Anatomie und Histologie der Gattung

Phorenis. Zeitschr. f. wiss. Zook, LI.

Imprime le 25 actobre 1897.